

XYZ. La revue de la nouvelle

Le lieu de toutes les rencontres

Maude Poissant



Numéro 147, automne 2021

Algorithmes : ces calculs qui vous dépassent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96458ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poissant, M. (2021). Le lieu de toutes les rencontres. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (147), 20–26.

Le lieu de toutes les rencontres

Maude Poissant

CLAIRE veut mettre fin au combat mené par sa bru, Sonia. Depuis des mois, la femme de son fils Frédérick tente de la convaincre de vendre son bungalow pour aller rejoindre sa sœur au Manoir des Orchidées. *Mais Claire, vous pouvez plus vous occuper de la maison, Frédérick en a assez sur les épaules comme ça avec la nôtre, puis le chalet. Il peut pas venir faire votre gazon ad vitam æternam ! Même vos voisins, les Beaudry, ont vendu leur maison pour partir en centre. C'est très bien, ces places-là, vous savez !*

Parfait, a songé la veuve de soixante-dix-neuf ans, Frédérick ne tondra plus mon gazon. Elle fera d'une pierre deux coups : clouer le bec de Sonia et celui de Frédérick – qui la presse de se trouver un « partenaire de vie » depuis le décès de son père, survenu au terme d'un long déclin en CHSLD. On va t'installer une application de rencontres, maman, tu vas voir.

Claire pousse le bol de fruits vers l'extrémité de la table pour se donner plus de place. Les bananes sont trop mûres, il faudra les passer dans une recette. Elle passe sa main sur la table pour enlever une poussière qui n'y est pas, replace le petit napperon de dentelle crocheté dont l'extrémité est pliée, se retourne pour s'assurer qu'elle a éteint tous les ronds du poêle. Pour Claire, le Web est un labyrinthe en mouvement : elle fait trois pas, les murs se déplacent et elle se trouve devant un nouveau cul-de-sac, trois autres pas, elle ne reconnaît plus rien autour d'elle. Atteindre l'issue relève du pur hasard. Suffit qu'elle s'acclimate à un site et apprenne par cœur son mot de passe pour aussitôt se voir imposer une nouvelle notion à maîtriser. *Nous devons vérifier votre identité, souhaitez-vous que cela se fasse par courriel ou texto ? – Nous avons haussé notre niveau de sécurité. Veuillez modifier votre mot de passe en y ajoutant au moins*

20 *une majuscule et un caractère spécial.* Elle prend donc une

profonde respiration, puis appuie sur l'icône jaune flanquée de deux cœurs rouges entrelacés.

Pour une fois, Sonia n'a rien pris en mains. Claire a installé toute seule l'application de rencontres Love Doesn't Get Old, tant vantée par Frédérick. Déjà le nom, *Love Doesn't Get Old*, mais aussi le slogan, *Notre algorithme : plus efficace que le destin !* arrachent à Claire un sourire en coin. Toute cette opération frise le ridicule, elle le sait, mais l'objectif est noble. *Allez, s'encourage-t-elle, pour ma liberté.*

Hier, Claire a entré les coordonnées de base : son nom de jeune fille, *Claire Cayouette*, son nom d'utilisateur, *Sweetclaire99*, même si elle a été horrifiée, après coup, par le choix de ce chiffre (*ils vont peut-être penser que c'est mon âge...*), son numéro de carte de crédit pour payer le plan « premium » à 65,99 \$ par mois, du vol éhonté, mais c'est celui-là que Frédérick lui a dit de prendre (*Les plans de base, maman, ça vaut rien. Tu pourras même pas écrire tes propres messages, c'est juste des affaires pré-écrites, t'aimeras pas ça*), son genre, *F*, son âge, *entre 75 et 80*, et le genre du partenaire recherché, *H*. Pour la photo, Love Doesn't Get Old donne le choix aux aînés entre une photo d'eux-mêmes à téléverser ou un avatar. Claire sélectionne l'image d'une chouette effraie au regard à la fois mélancolique et acéré.

Trouvez votre âme sœur en six étapes faciles ! Claire appuie le bout de son index sur le chiffre 1 avec beaucoup de précautions. Les millimètres comptent, surtout sur son petit iPhone 4, et elle veut éviter une mauvaise sélection. La touche « annuler frappe » ou « back », comme le dit Frédérick, n'est pas toujours disponible sur les pages Web, et la seule idée de ne pouvoir reculer fait monter sa pression. *Ça doit être l'âge, déjà un pied dans le tunnel de la fin, on veut pouvoir se sauver à tout moment.*

L'écran reste gelé, rien ne se passe. Claire s'impatiente, laisse tomber à nouveau le bout de son doigt sur le chiffre 1. *Une fois ça marche, l'autre fois ça marche pas. Essaye de comprendre...* Le Web est présenté comme le lieu de toutes les possibilités, de tous les choix. Or, « sélection » rime le 21

plus souvent avec « impasse », du moins pour elle. Chaque clic équivalait à éliminer des possibilités et la pousse à suivre un fil où les choix sont de plus en plus réduits, et le monde devient étroit, si étroit... comme dans les « Livres dont vous êtes le héros » que Frédérick lisait adolescent. Les coups de dés et les longues réflexions n'y faisaient rien : à partir d'un certain moment dans le fil des « choix », son personnage était mené vers une mort certaine, son fils ne savait jamais à partir de quelle étape, de quelle décision il pouvait tricher un peu et faire marche arrière pour changer l'issue du roman, ça le rendait furieux. Si choisir, c'est exclure, cliquer, c'est voir des possibilités disparaître à jamais. Claire déteste cette idée.

Mais les explications de Frédérick lui reviennent en tête. *Maman, les algorithmes sont des secrets jalousement gardés par les entrepreneurs, il y en a pas un de pareil, les gars travaillent là-dessus pendant des années ! Celui de Love Doesn't Get Old est un des meilleurs, des plus précis, des plus complexes dans ses équations pour faire des rapprochements entre les individus, t'auras plus besoin d'attendre que la vie te fasse croiser quelqu'un, maman, c'est toi qui demandes à la machine de faire le croisement ! Tout de suite ! Comprends-tu ?* La rapidité est un facteur clé dans son plan d'émancipation, alors Claire se force un peu, réessaie de cliquer avec douceur. Tout pour éviter le Manoir des Orchidées.

Bon. Ça a marché. Numéro 1 : *Quels mots vous décrivent le mieux (max. 3) ?* Claire réfléchit. *Vieille ?* Elle sourit, se lève, puis va chercher son dictionnaire de synonymes dans la petite bibliothèque du meuble télé. Si elle veut que l'ordinateur, « l'algorithme », lui trouve un homme qui la complète bien, elle doit choisir ses mots correctement. Être prise avec un homme ennuyeux, idiot ou avec qui elle n'a rien en commun empirerait son cas ; l'idée de rompre avec un éventuel ami de cœur l'angoisse encore plus que celle de devoir démentir. *Enjouée ?* Non. *Positive ?* Pas vraiment. *Épanouie ?* Ces qualificatifs décrivent l'ancienne Claire, celle d'avant la grande vieillesse. *Ouverte ?* Elle n'aime pas la connotation de ce mot. *Accessible ?* Ça sonne trop intello qui s'abaisse à parler

à la plèbe. Ah, voilà, c'est dans la liste de synonymes du mot *ouvert* qu'elle trouve *disponible, sincère et spontanée*. C'est parfait ! Claire penche la tête vers l'écran, cherche où entrer ses trois mots, mais ne trouve qu'un rectangle à droite duquel une flèche noire vers le bas invite à cliquer. En le faisant, Claire s'aperçoit que le site oblige à choisir ses mots dans une liste déroulante. *Ben voyons donc !* Les mots *Romantique-Audacieuse-Familiale-Fusionnelle-Indépendante* sont les seuls choix proposés. Claire promène frénétiquement son doigt sur l'écran afin de voir s'il y a une autre option, si elle peut éviter cette liste réductrice tout droit sortie d'un test « Quel type d'amoureuse êtes-vous ? », si elle peut utiliser ses propres mots, se sortir de ces cinq clichés, mais non, rien. Juste une immense publicité animée d'une agence de voyages, « Aînés autour du monde », présentant des femmes et des hommes de son âge, tout sourire, affublés de lunettes soleil et de chapeaux, posant devant les pyramides d'Égypte.

Claire appuie sur la flèche pour accéder à l'écran précédent, y cherche un chemin vers la précision. Encore rien. Elle revient ensuite sur la page de la liste déroulante, lit à nouveau les mots qui s'y trouvent, mais ne voit pas d'autres options que ces cinq-là. Puis, miracle, en toutes petites lettres bleues, quasi invisibles, sous la liste, elle aperçoit enfin *Autre*, la porte d'accès au vocabulaire personnel. Claire peut y entrer ses trois mots.

Étape 2 : *Quelles activités pratiquez-vous le plus ?* Ici, au moins, les choix sont plus nombreux : en plus des classiques *Bingo-Cartes-Télé-Jeux de société-Sorties*, la liste propose *Cuisine-Soirées entre amis-Marche-Vélo-Activités de groupe-Voyages-Lecture*. Claire réfléchit encore. *Lecture*, ce n'est pas très vendeur. Un peu rebutant, même, pour le type d'homme qu'elle recherche. *Cuisine*, ça, c'est bon. *Marche* aussi, ça montre qu'elle est en forme, même si elle voudrait ajouter *en nature*, parce que tourner autour des mêmes pâtés de maison dans son quartier la déprime. Elle aimerait mettre *Soirées entre amis*, mais hésite. Depuis le décès de son mari il y a cinq ans, elle ne voit plus grand monde.

Étape 3: *Type d'homme recherché (2 mots max.): Dynamique-Artistique-Sociable-Romantique-Familial.* Comme si un artiste ne pouvait être à la fois sociable et dynamique. Claire n'en revient pas de ces listes déroulantes ni des « maximums » de mots à choisir. La réflexion n'est pas longue ici, elle sait ce qu'elle veut. Après avoir cliqué sur *Autre*, Claire tape : Sympathique, Humain.

Étape 4: *Type de relation recherchée (1 mot max.): Amour-Amitié-Aventure d'un soir.* Comme le mot *amour* ne se décline plus dans son corps septuagénaire comme il le faisait en 1960, Claire hésite. Elle voudrait mettre *Camaraderie intime*, mais le nombre de mots alloué ne le lui permet pas... *Compagnonnage* sonne trop comme une stratégie de jardinage. *Amitié* ne permet pas d'inclure la notion de rapprochements physiques, *Liaison* risque de lui amener des hommes mariés, *Simplicité* n'a rien de relationnel... Débinée, elle finit par inscrire *Camaraderieintime* en un seul mot. *Ils s'arrangeront avec ça !*

Étape 5: *Votre plus grand défaut (1 mot max.): Contrôlante-Émotive-Superficielle-Peu mobile-Infidèle.* Claire s'apprête à fermer la page de *Love Doesn't Get Old*, outrée par les propositions de ce site arriéré et sexiste. Mais... tout ce temps, ces efforts mis dans cette fastidieuse entreprise... Et si quelque part un homme comme elle, un peu mal pris, n'avait pas le choix, lui non plus, d'utiliser un outil minable comme celui-là pour se trouver une compagne et n'attendait qu'une femme comme elle ? *Rigoureuse.* Voilà.

Étape 6: *LE défaut de personnalité qui vous agace chez un partenaire de vie (1 mot max.): Paresse-Dépendance-Personnalité terre à terre-Indépendance-Ronflement.* Claire éclate de rire. *Décidément, ça empire. Ronflement...* Elle réfléchit, puis tente *Étroitesse d'esprit*, que le site refuse vu le nombre de mots. *Vieux jeu* et ses synonymes, *Rococo*, *Académicien* et *Poussiéreux*, ne feront pas non plus. *Phallocrate* la fait sourire, mais non, c'est exagéré. *Manque d'autonomie* lui traverse l'esprit, car elle veut éviter de se retrouver avec un lâche qui se cherche juste une cuisinière pour lui faire ses

repas (en même temps, elle a besoin d'un homme pouvant s'acquitter de menus travaux domestiques...), mais, nombre de mots oblige, elle finit par choisir le *Dépendance* de la liste déroulante.

Une fois tous les champs remplis, une petite fenêtre surgit au milieu de sa page : *Lorsque notre algorithme aura fait son travail de recherche, acceptez-vous de répondre à un questionnaire d'appréciation du site ? – Ah, non !*

Bon, allez, montre-moi ce que t'as dans le ventre, toi. Claire appuie enfin sur le carré bleu aux contours argentés au centre duquel on peut lire *Obtenir votre liste de candidats*. Apparaît alors un immense *Patientez, on prépare la route vers votre nouveau destin !* ceint d'images d'étincelles, de feux d'artifice et de ballons multicolores qui changent de couleur.

Pendant ce temps mort, Claire se met à douter. Et si les mots qu'elle avait choisis n'étaient pas les bons ? *Dépendance*, comme défaut majeur chez un homme, va peut-être lui amener un partenaire incapable de prodiguer de l'affection... *Camaraderie*, c'est cliché, ridicule, ça sonne comme une amitié enfantine, sans profondeur ! Et si, encore pire, aucun des mots choisis ne trouvait son équivalent de l'autre côté du miroir technologique ? Si, après cette barre de progression qui n'en finit plus d'atteindre son « 100 % », s'affichait seulement un cercle noir affublé d'une paire d'yeux et d'un sourire tristes à côté du message *Désolé, aucun candidat ne correspond à vos attentes ?* Décidément, il y a trop de « si » dans cette équation.

Claire dépose son cellulaire à l'envers sur la table, enlève encore une poussière imaginaire du bout des doigts. Et si, au contraire, sa vie changeait, à cause de ce satané site Web ? Si l'informatique remplissait enfin ses promesses à l'humanité et mettait sur son chemin un homme intéressant, encore en forme, capable de la dérider un peu ? Si elle pouvait combler ses besoins de socialiser autrement qu'avec son fils et Sonia-la-fatigante ? Si elle avait du pouvoir, un peu, sur son destin de vieille veuve et gagnait dix autres années de vie 25

libre, dans sa maison, en compagnie d'un camarade-intime-sympathique-humain-autonome-rigoureux-qui-ne-ronfle-pas-qui-aime-marcher et qui tond le gazon ?

Cette idée remplit le ventre de Claire de papillons, une sorte d'excitation qu'elle ne pensait plus possible. *Calme-toi, Claire. Tu t'énerves comme une adolescente.*

Elle reprend son téléphone. La barre de progression indique toujours l'exécution de la tâche en cours : 77 %. Plus bas, sur la page, la photo d'un homme de son âge, cheveux blancs coupés très courts, yeux bleus rieurs, grand sourire sincère, qui dégage un bonheur de vieillesse inouï, occupe presque la moitié de l'écran. Claire se demande où elle doit cliquer pour voir sa fiche. Elle pose délicatement le bout de son index sur le sourire de l'homme, puis réussit à agrandir l'image. À droite de cet homme qui semble avoir tout pour lui plaire apparaît soudain avec clarté la photo d'un immeuble moderne et fleuri, dominé par un écriteau sur lequel figure en lettres blanches *Le Manoir des Orchidées, lieu de toutes les rencontres.*